L'Orignal déchaîné

JOURNAL DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES FRANCOPHONES DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

VOLUME 13, NUMÉRO 4 LE MERCREDI 17 NOVEMBRE 1999

Nos mheu!reux diplômés!

Lors de la collation des grades, le samedi 6 novembre, Nicaulas Sabourin reçoit fièrement son diplôme en Physique Biomédicale, B. Sc. général Le Dr. Pascal Sabourin monte sur scène une deuxième fois, cette fois-ci pour tendre le diplôme au benjamin bien méritant de la famille. C'est ainsi qu'en 1997, le Dr. Sabourin, professeur au département de français à la Laurentienne, se retrouve sur le théâtre de l'auditorium Fraser, à remettre le brevet d'enseignement à son fils aîné, Jean-François. Voici un père de famille, ravi de ces deux fils couronnés de succès à l'Université Laurentienne. L'Orignal Déchaîné souhaite féliciter tous les diplômés!



Dr Pascal Sabourin, Monique Sabourin, Nicaulas Sabourin, Dr Jean Watters

Case des non-coupables...

Ce journal sort du marécage en retard, grâce aux orignaux suivants: Joël (non-coupable)Lafrance, Lisa (non-coupable) Breton, Alain (non-coupable) Mvilongo, Natalie (non-coupable) Thériault, Sylvain (coupable de son premier article) Dugas, Marko (merci pour la publicité) Roy, Julie (le *scotch tape* de ce journal) Charette, Gilbert (je m'excuse de t'avoir oublié) Duplessis, Myriam (meuhdite traduction) Legault, Kerry Lee (au secours de tout le monde) Richardson





Nicaulas Sabourin, Dr Jean Watters, Dr Pascal Sabourin

Encore un petit mot du centre de rédaction

Natasha Lessard et Alex Ducharme, répétitrice et répétiteur au Centre de rédaction universitaire

Souvent, la rédaction en français exige une certaine recherche dans des ouvrages qui ne nous sont pas nécessairement familiers. Cette tâche, quoique parfois ardue, constitue une partie essentielle pour le succès du travail. Nous avons donc effectué un sondage auprès de nos compagnes de travail du Centre de rédaction universitaire afin de vous faire part de nos outils de rédaction préférés. Attention, il ne s'agit pas d'une liste exhaustive, chaque discipline a ses propres variantes. Consultez vos profs à ce sujet.

Adèle : « Le Larousse. Comme étudiante en psychologie, j'utilise fréquemment outil à caractère encyclopédique qui réserve toute une serction aux noms propres. Pour ceux qui, comme moi, sont plus visuels, le Larousse offre plusieurs images nous permettant de saisi le sens exact du mot. »

Alex : « Le multi-dictionnaire de la langue française. Cet outil remarquable touche diverses composantes de la langue française. Que ce soit l'orthographe, la grammaire, les anglicismes, la conjugaison, synonymes, etc.; cet outil passe-partout présente plusieurs schémas explicatifs facilitant l'apprentissage. »

Isabelle : « Le Petit Robert. En plus de fournir l'étymologie des mots et des synonymes pertinents, les définitions de ce dictionnaire technique sont composées d'un bon nombre d'exemples. »

Judith : « Le Bescherelle. Lorsque j'oublie ou je ne sui sûre de ma conjugaison, je me réfère au Bescherelle. Il est super utile. »

Lucie : « Le dictionnaire des synonymes. Le langage est ce qui unit les êtres. Quoi de plus beau qu'un mot, ce trait d'union entre eux. Ce qu'évoque, dévoile et recèle les mots me passionne profondément. C'est pourquoi, je considère le dictionnaire des synonymes comme une banque où l'on peut puiser la plus profitable richesse : la fuite de l'ambiguïté. »

Natasha : « Le Robert-Collins. En traduction, j'utilise souvent le Robert-Collins Sénior, qui est un ouvrage plein de ressources constructives. Cependant, ces traductions ne sont pas toujours justes et je dois avoir recours au Petit Robert afin de les vérifier. »

En konclusion, ne dépendé pas toujour de vautre correcteur infomatik. Fié-vous au doutte et à la plume rouje de vote prof. On nespaire que ces choz vous seront aindice-pensable touteaulong de vos études. Passez une belle semaine!

HOROSCOPE

Natalie Thériault

Verseau (23 jan-22 fév)

Tu as engraissé de 20 livres car tu as beaucoup trop bouffé sur des cochoneries de Halloween. Tu vas vite apprendre que la beauté se fait voir dans l'âme et non pas dans le physique. Bravo pour toi!



Poissons (23 fév-22 mar)

Tu as beaucoup trop mangé de chocolat et de bonbons. Tu vas joindre le programme *Weight Watchers* et tu ne perderas pas de poids. Le restant de tes jours seront remplis de difficultés, en particulier tu ne pourras pas refuser un morceau de tarte au raisin.



Bélier (23 mar-22 avr)

Tu te demanderas très souvent pourquoi tu es né "toi". Personne va pouvoir te donner une raison juste. Tu découvriras que tu es maniac de "Kraft Macaroni and Cheese" et tu oublieras cette grande recherche pour la réponse à ta question.



Taureau (23 avr-22 mai)

Tu vas te sentir bien affectueux cette semaine. Tes amis vont questionner ton amour pour ton chien. Attention!

Gémeaux (23 mai-22 juin)

Tu vas devenir très populaire dans les prochains mois. Ne laisse pas ceci mener ta vie. Tes parents vont t'avertir d'un nouveau bébé dans la famille.



Cancer (23 juin-22 juillet)

Tu n'es pas mort le 31 octobre. Félicitations! Cependant, le 10 novembre ne semble pas être une bonne journée pour que tu fasses du vélo.



Lion (23 juillet-22 aout)

Tu vas finir tes travaux vers la fin de la semaine prochaine. Cela augmentera ton moral, mais tu ne sera pas heureux pour longtemps... quelques heures seulement. Après cela tu devras te coucher.



Vierge (23 aout-22 sept)

Tu mangeras des carottes pendant 3 jours car quelqu'un t'as dévoilé que ça l'augmente ton libido.

Balance (23 sept-22 oct)

Tu vas lire l'Orignal Déchaîné et tu vas dire à tous de le lire. Quand tu te réveilleras demain, tu ne te souviendrai pas d'avoir entendu ma voix.

Scorpion (23 oct-22 nov)

Tu vas faire plein d'exercice dans le prochain mois car tu te sens coupable d'avoir mangé 15 tartes aux citrouilles cette fin de semaine. Ne travailles pas trop fort, tu risques une hernie.



Sagittaire (23 nov-22 déc)

Tu vas rencontrer un beau gars ou une belle fille etce sera le coup de foudre. Fais attention! N'oublie pas ton parapluie

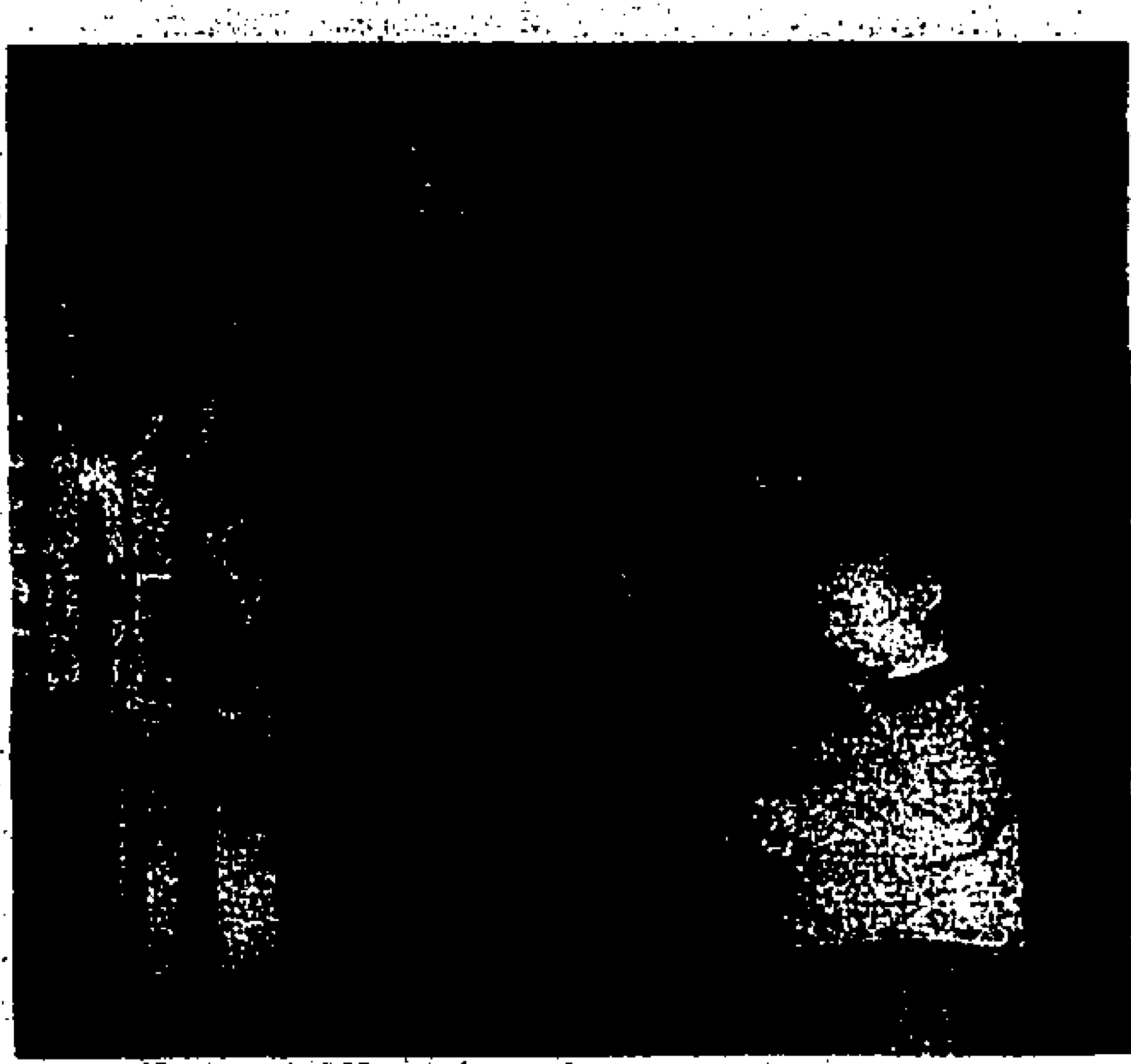


Capricorne (23 déc-22 jan)

Tu as très bien fait fondre tes chocolats sur l'estomac de ton partenaire. Maintenant, tu dois t'assurer de faire ton lavage de draps...

Photo de la semaine
« *The International Unknown Magician* »

Julie Charette



René Lacourcière

Étudiant ou Magicien! Mais pourquoi pas les deux. Le 23 octobre, 1999, j'ai eu le plaisir de me revoir m'amuser comme dans le bon vieux temps, lorsque je n'avais que 8 ans. Pourquoi, parce j'ai assisté à un spectacle de magie. Oui, avec ses doigts bougeant à toute vitesse, ses anneaux argentés et son fameux mouchoir disparaissant, je me suis retrouvée à rire avec les enfants. René est un magicien extraordinaire qui sait comment s'y prendre avec son public. Dans la foule, des adultes et des enfants étaient là et comme de raison, il a su comment les divertir. En tout cas, je peux dire que j'étais impressionnée. Je n'ai qu'une chose à ajouter et c'est qu'il est un magicien de haut calibre.

*Pour de plus amples renseignements, comuniquez avec nous au bureau de l'Orignal déchaîné au 675-1151 poste 4813.

L'Orignal déchaîné

RÉDACTRICE EN CHEF
Lisa Breton
RÉDACTEURS ADJOINTS
Joel Lafrance
Myriam Legault
SECRÉTAIRE
Kerry Lee Richardson
INFORMATICIEN
John Miller
PUBLICISTE
Andrée Blanchette
TRÉSORIÈRE
Natalie Thériault

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide du système d'ordinateur IBM et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnées.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la décision de féminiser, reviennent à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et des sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les illustrations et les textes publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain Orignal déchaîné sortira des marais Le 1er décembre 1999

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est Le 24 novembre 1999

Les orignaux attendent TA collaboration!

LA 4E JOURNÉE ANNUELLE PORTES-OUVERTES

Sylvain Dugas

Samedi matin, 10h. Qu'est-ce que je foute à l'Université Laurentienne? Mais que vois-je? Je ne suis pas seul. Je vois qu'il y a plusieurs voitures stationnées et...serait-ce possible? Les barrières sont levées. Nul besoin de gravir les murs frisquets du redoutable *pit*!

C'était le 23 octobre 1999 entre 10h et 16h que s'est déroulée la 4e Journée portes ouvertes de l'Université Laurentienne. En franchissant les rrotes de l'édifice Fraser, des bénévoles habillés en jaune orientaient les gens en plus de distribuer des trousses. Ces dernières contenaient des affiches, du matériel divers et une carte qui, lorsque remplie aux différents kiosques, donnait une chance à un enfant avec sa classe de gagner une baignade à la piscine du Centre d'éducation physique B.F. Avery. J'aurais aimé avoir ça dans mon temps!

Le thème principal était L'apprentissage sans frontières et il était très difficile de trouver un endroit à l 'université qui ne reflétait pas ce thème. Il y avait une foule d'activités, de concours, de jeux et de compétitions à n'en plus finir, tandis que pour les parents , il y avait de quoi les intéresser et les stimuler. Pour n'en nommer que quelques-uns, les enfants pouvaient bricoler, se faire peindre le visage, faire prendre leurs empreintes digitales par la Police Régionale de Sudbury, participer à une chasse aux trésors, simuler une fouille archéologique, regarder des objets au microscope, assister à des spectacles, etc... Les adultes pouvaient s'informer au sujet de leur santé physique, mettre leur mémoire à l'épreuve, apprendre comment fonctionne et à quoi sert l'observatoire de neutrinos de Sudbury, participer à un sondage, découvrir les origines du bassin de Sudbury et ainsi de suite. On pouvait aussi assister à l'ouverture de la Garderie Touche-à-tout, des visites guidées de la bibliothèque J.N. Desmarais et un spectacle au planétarium Doran.

La plupart des gens présents étaient des parents avec leurs enfants, des aînés et des jeunes qui s'apprêtent à fréquenter une institution post-secondaire. C'est pour cette raison que le *bowling alley* était comblé de kiosques vendant chaque département de l'université. Plusieurs professeurs étaient présents afin de donner un aperçu de leurs cours et répondre à des questions reliées à leur domaine d'expertise.

Une fois notre âme rassasiée, il fallait nourrir notre corps. La cafétéria de l'édifice Fraser et le Centre d'éducation physique B.F. Avery servaient des hot-dogs, de la boisson gazeuse, des croustilles, du café et, pour ceux qui se sont présentés tôt, des beignets. Le tout agréé par des présentations musicales.

Cet événement était une excellente occasion pour l'université de redonner à la communauté sans que ça coûte une cent à cette dernière. Félicitations aux organisateurs, c'était un événement réussi. Cependant, vous devriez avoir pitié de ces pauvres parents qui, par la suite, ont dû endurer leurs enfants qui avaient gobé bonbons, sucettes, beignets, maïs soufflé, gâteau..!

Accès 2000

Accès 2000 est une campagne de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants en faveur d'un système public d'éducation supérieure universellement accessible et de haute qualité. La Campagne pour l'éducation supérieure vise un accès supérieur, une qualité supérieure et un financement supérieur au Canada. Le système d'éducation supérieur est en crise. Les frais de scolarité et l'endettement étudiant n'ont pas cessé d'augmenter en flèche. C'est pour cette raison que le 2 février 2000, venez vous joindre à nous et manifester car pour s'éduquer il faut s'organiser!

Correction

Alain Mvilongo

Dans mon article intitulé *I missed the Bus!* paru dans *l'Orignal Déchaîné*, je voudrais simplement amener la correction suivante : les argents recueillis inhérents au coût de la navette d'épicerie, servent à supporter une œuvre de charité à savoir *The Genevra house*. Dès lors je me vois dans le devoir de m'excuser auprès de la SGA pour les propos plutôt sévères portés à l'égard de leur étique et de ce à quoi l'association dispose de cet argent.

Encore une fois, mes excuses les plus sincères en espérant qu'aucun torts n'aura terni la viabilité de la cause charitable.

"THE OLD GIRLS' CLUB"

Un groupe de partage destiné aux étudiantes adultes
Les rencontres dureront une heure et Ursula en sera l'animatrice
Le groupe se rencontrera les mardi de 13h à 14h dans le Salon du Centre des femmes, salle L-221

Dates et heures provisoires :
Lundi ou mercredi, après 15h
Mardi ou jeudi à 13h

Si vous désirez contacter le Centre des femmes pour **leur faire part de votre intérêt**, laissez un message au poste 1089. Assurez-vous de laisser votre nom et votre numéro de téléphone ou votre adresse électronique, et Ursula vous rappellera.

Qu'ossé tu penses?

L'Université Laurentienne va devenir «le premier établissement post-secondaire au monde à intégrer complètement la technologie informatique sans fil d'ici l'an 2003. »

Comment penses-tu que l'université Laurentienne bénéficera de cette nouvelle technologie?



Robert Antoine
Biologie, 1ère année

« Ça va permettre d'agrandir les limites de lacomunication »



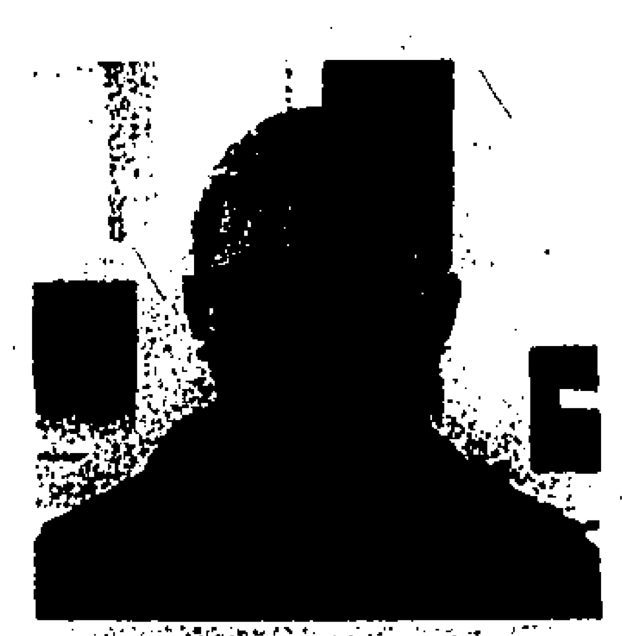
Stéphanie Audet
Biologie, 1ère année

« Ça sera plus vite, probablement moins cher aussi. Les étudiants seront attirés à l'Université Laurentienne »



Paul Blondin
Arts et Humanités, 1ère année

« Ça va faciliter l'accès à l'informatique. L'Université Laurentienne sera reconnue à travers le monde comme pionnier du mondu de l'informatique. Bref, c'est une bonne idéel. »



Matt Richer
Informatique, 1ère année

« L'Université Laurentienne sera reconnue à travers le monde. Le système sans fil donnera aux étudiants une variété de ressources et facilitera leurs tâches. »

Problème de livres?

Joël Lafrance

Pourquoi avons nous tellement de problèmes comme francophones de se procurer des livres en français? Ne sommes-nous pas des consommateurs de ces biens?

Je parle de ce sujet pour deux raisons. Premièrement, c'est la librairie de la Laurentienne. Nous sommes déjà rendus passé la moitié du premier semestre et je n'ai pas encore reçu un appel de la librairie universitaire pour me dire que mes livres sont arrivés. J'ai besoin de ces textes pour faire mes lectures mais hélas, pour une raison ou une autre il est difficile pour quelqu'un de les envoyer à l'université. J'espère qu'il y a quelqu'un qui saura rectifier le problème pour le semestre qui commencera en janvier.

La deuxième chose qui me tracasse l'esprit a affaire avec le magasin Chapters qui vient d'ouvrir ses portes sur le Kingsway, près du Nouveau-Sudbury. C'est un peu la continuation de l'article écrit par Marko Roy dans l'Orignal Déchainé de quelques numéros passés. Je suis allé visiter le magasin avec quelques amies pour simplement brouter parmi les feuilles (des livres bien entendu). Nous sommes allés donc demander à un représentant de Chapters de nous diriger vers la section française. À notre surprise, on nous répondit que le magasin n'avait pas une telle section. Pas de livres français! On y a trouvé des pièces de Michel Tremblay (ex. « Les belles sœurs ») , œuvres françaises, traduites en anglais mais pas de livres dans la langue de Molière. Ils ont seulement de livres de référence comme des dictionnaires ou des manuels pour apprendre une langue seconde. Le représentant nous a dit par contre, que Chapters espérait avoir une section française dans quelques semaines. J'y croirai quand je le verrai.

Voici ce que je vous propose. Allez voir ce nouveau magasin. Je nie point la beauté de ce magasin et j'aime sa grandeur et la sélection des livres anglais est bonne. J'aime le petit café qui y est et le fait que tu peux t'asseoir avec un livre et le lire dans l'édifice même. Ça vaut la peine de le visiter. Sauf que quand vous y êtes, faites certains de demander de voir la section française. Demandez-leur la raison qu'environ trente pour cent de la population sudburoise a été plus ou moins ignorée. Si les dirigeants sont en train de poser la question d'ajouter cette section au magasin, donnons-leur une petite poussée de plus pour faciliter leur décision. Prenons leur décision dans nos mains et bonne lecture!

Un petit proverbe

Ceux qui se ressemblent, se rassemblent.

UNIVERSITORIGNAL

Le harcèlement à la Laurentienne

La situation actuelle:
Depuis le mois de juin, la Laurentienne a été privée des services de Norma Macrae, la dernière responsable d'harcèlement engagée à temps plein. La personne engagée tout dernièrement, Bettina Brockerhoff-Macdonald, travaille sous un contrat qui terminera vers le mois de janvier. Malheureusement, en raison de son contrat à temps partiel elle est seulement disponible 20 heures par semaine, c'est-à-dire quelques heures par jour. Elle n'a pas de personnel de soutien. Ainsi, elle n'a même pas une secrétaire qui pourrait communiquer avec elle en cas d'urgence.

La difficulté de cette situation repose sur le fait que les divers représentants de l'Université sont unanimes au besoin d'engager un responsable d'harcèlement à temps plein. Par contre, le Président a été très clair en disant qu'une nouvelle position doit coûter moins cher que la position à temps plein dont nous jouissions avant. Puisque le contrat expirera par le mois de janvier, les responsables de cette position sont chargés de trouver une solution à ce dilemme par ce temps.

Pour "diminuer les coûts", M. Watters a proposé que les cas d'harcèlement soient délégués au Centre de médiation de Sudbury. Ceci implique une équipe de 20 personnes et des coûts de $150 de l'heure. Si un cas est particulièrement compliqué, les médiateurs devrons le renvoyer à des avocats qui spécialisent dans ce domaine. Bien qu'ils ne sont pas situés sur le campus, ils disent qu'ils sont prêts à se déplacer lorsque c'est nécessaire.

Le rôle du centre de médiation n'équivaut pas à celui du responsable d'harcèlement ! Jouer à l'homme du milieu ou étendre une demande spéciale pour une visite sur campus n'était pas du tout nécessaire avec un responsable d'harcèlement. De plus, le centre de médiation n'a jamais désservi un cas d'harcèlement de l'Université. Encore plus important, la médiation dans ce cas pourrait conduire à la revictimisation. De plus, il n'offre pas l'accès, l'anonymité ou la confidentialité retrouvés chez le bureau d'un responsable d'harcèlement qui travaille à temps plein et qui est qualifié à offrir des services d'orientation lui-même ou qui peut offir des références à un tel service.

Ce qui importe le plus dans cette question, c'est que la délégation et la décentralisation d'un service tellement nécessaire sème de la confusion parmi ceux qui recherchent de l'aide. Lorsqu'il devient difficile de trouver de l'aide, plusieurs personnes choisirons de vivre dans une situation nuisible à leur bien-être.

Ça mange quoi, un responsable d'harcèlement?

La liste suivante des tâches associées à cet emploi a pour but d'illuster la nécessité et l'importance d'avoir un responsable d'harcèlement engagé à plein temps à la Laurentienne. La personne engagée auparavant était responsable pour les dossiers d'harcèlement, l'équité en matière d'éducation et d'emploi, le Programme d'Assistance aux Employé(e)s (PAE), la sécurité sur le campus et le service d'accompagement. Elle était aussi la dirigeante du Comité d'harcèlement qui lui additionne la tâche de former des gens pour qu'ils puissent y siéger.

De plus, cette responsable agissait comme un tiers neutre qui avait l'autorité d'agir indépendamment. Ainsi, elle pouvait agir et servir les intérêts de ceux qui la consultaient et non les intérêts des associations à l'intérieur de la communauté universitaire. De plus, elle présentait ses rapports directement au Président, ce qui assurait un poste impartial et non-partisan.

Le poste de responsable d'harcèlement était desservi par une personne engagée à temps plein qui pouvait garantir l'anonymité et la confidentialité de toutes les personnes qui la consultaient. Ces conditions sont très importantes pour ceux qui reçoivent de l'aide puisque l'harcèlement est un problème qui peut être compliqué et délicat. De plus, la personne qui détient ce type d'emploi doit être capable d'instaurer la confiance chez ses clients.

La courbe d'apprentissage pour un responsable d'harcèlement est sévère puisqu'il n'est pas seulement reponsable pour les cas d'harcèlement, mais pour toutes les tâches énumérées ci-dessus. Il est évident qu'une certaine permanence est nécessaire afin d'assurer le bon fonctionnement de ce service.

Voilà! Les services étaient centralisées, disponsibles et accessibles. Ce poste promettait la sécurité de l'anonymité et de la confidentialité, et l'assurance que la personne responsable ne servait *pas d'autres intérêts* et avait l'autorité d'agir. La délégation et la dilution ne servent pas les intérêts de la communauté universitaire. Par contre, elles servent bien l'agenda fiscal du Président.

Ça me fait quoi?

OUI. Sans question.
Le responsable d'harcèlement était engagé à temps plein afin de bien servir votre campus. Par contre, l'agenda fiscal ne semble pas respecter le droit des personnes d'avoir accès à de bons services pour combattre l'harcèlement. Pour nous, un responsable d'harcèlement à temps partiel nuit significativement à l'accessibilité de ce service essentiel. Le poste de responsable d'harcèlement servait toute la communauté universitaire et conduissait au bien-être des gens de cette institution. Il est aussi important que le Service de santé et le Service de counselling et d'orientation.

Bien que plusieurs étudiant(e)s pourront être diplômés sans *avoir recours à ce service*, il y a un nombre important d'étudiant(e)s qui en auront besoin. L'harcèlement existe sous plusieurs formes, et touche toutes les personnes, pas seulement les femmes. L'harcèlement est surtout une question de pouvoir, et le pouvoir est une ressource que les étudiant(e)s manquent souvent au niveau post-secondaire. Que ce soit le/la prof, le/la doyen(ne), l'assistant(e) au prof ou même un(e) autre étudiant(e), ils ont tous le pouvoir de mettre votre sécurité en question ou d'empoisonner votre environnement. Une remarque inappropriée à cause de sa race, des appels téléphoniques ou des messages par courriel menaçants, ou même des invitations sexuelles insolicitées ne sont que quelques exemples.

Soyez libre de communiquer avec le Président et les dirigeants de votre association d'étudiants. Ils doivent savoir que vous ne voulez pas compromettre votre sécurité et votre bien-être, ni celui des autres gens de votre campus afin d'économiser de l'argent. Vous devez vous exprimer afin d'éviter la perte d'un service qui a établi sa nécessité maintes fois. Si vous refusez d'agir, vous offrez votre assentiment que ça vous ne dérange pas d'être obligé de courir partout pour recevoir de l'aide, grâce aux compressions budgétaires.

La Collective du Centre des femmes de l'Université Laurentienne

Les étudiant(e)s avec des plaintes d'harcèlement peuvent contacter les dirigeants de leur association, la Sécurité (ext. 6562), le Service de santé (ext. 1067) ou le Service de Counselling (673-6506). Une liste complète des ressources disponibles apparaîtra dans une édition de Lambda à une date ultérieure.

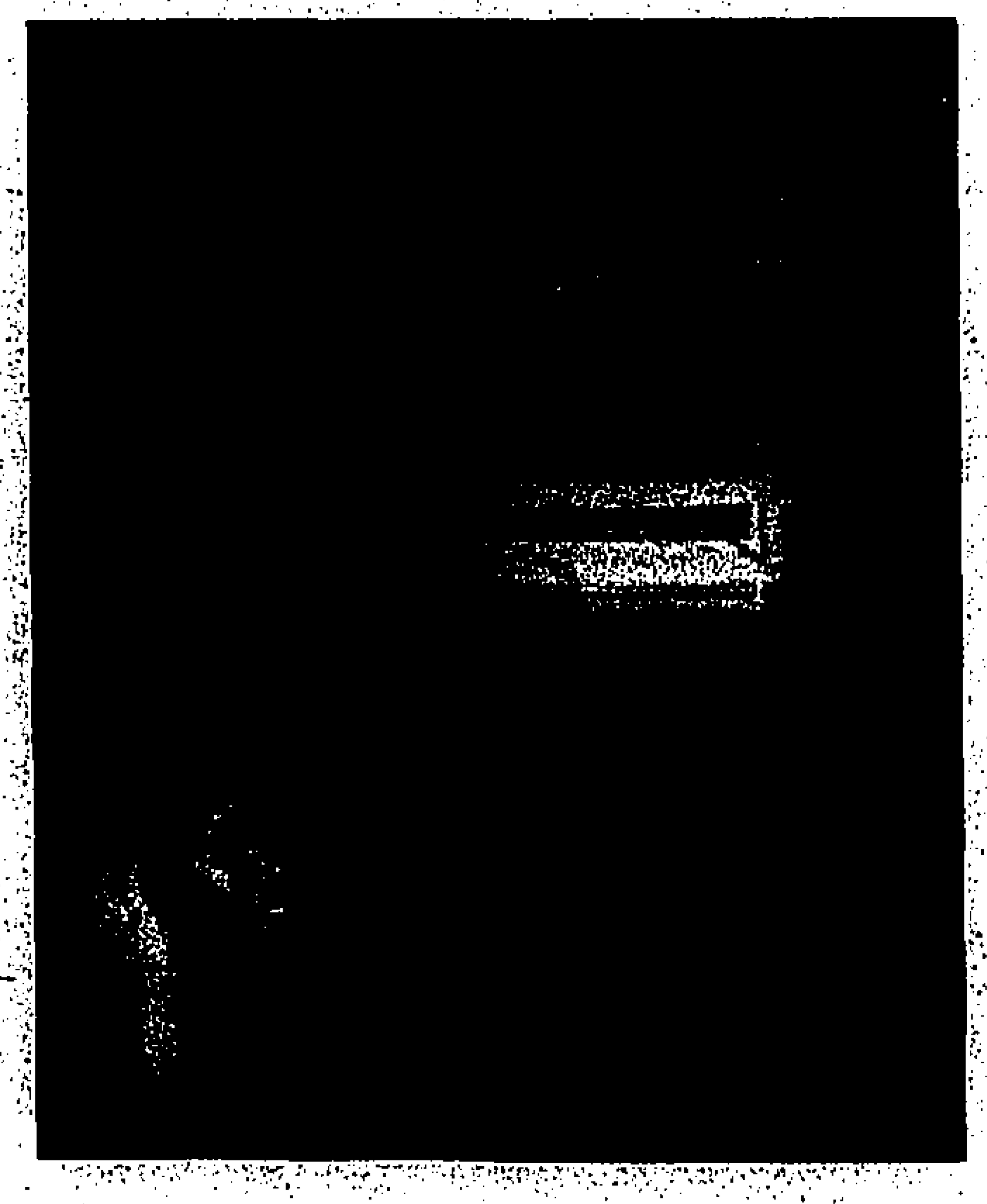
Livres, disques, etc.

ENFIN, il est dorénavant possible pour les francophones et francophiles partout au Canada de s'approvisionner en livres, disques, vidéocassettes et cédéroms en français et ce, que l'on habite St-Quentin au Nouveau-Brunswick, Rivière-la-paix en Alberta ou Mattice en Ontario.

Par la création de l'entreprise de vente directe *Livres, disques, etc.*, le Regroupement des éditeurs canadiens-français vous propose un moyen fort simple de vous procurer des produits culturels de qualité. En effet, le catalogue *Livres, disques, etc.* vous offre un accès direct à quelque deux cents produits : littératutre acadienne et canadienne-française, best-sellers québécois et étrangers, musique à succès pour tous les âges et tout un éventail de produits pour enfants.

Par cette initiative nationale, le Regroupement des éditeurs canadiens-français – qui réunit une quinzaine d'éditeurs de l'Est à l'Ouest du pays – tente de répondre aux besoins des francophones vivant en région, ayant difficilement accès aux produits culturels de langue française. Selon Denise Truax, présidente du Regroupement, «des produits culturels qui figurent au cataloque sont tous choisis avec soin parmi les meilleurs produits de la fracophonie d'ici et d'ailleurs».

Le cataloque *Livres, disques, etc.* est disponible gratuitement au bureau de l'AEF. Pour placer votre commande de produits, composez sans frais le 1 888 320-8070.



QU'EST-CE QU'IL Y A DANS LE BOL?

Joël Lafrance

Bonjour tout mes condisciples gastronomiques! J'espère que tout mijote bien dans la cuisine. Aujourd'hui je vous expliquerai comment préparer un poulet cordon bleu. C'est de la cuisine française classique, simple mais somptueuse. Les directives qui suivent visent une portion.

EMPLETTES :

-suprême de poulet (poi trine désossée et sans peau)
-une tranche de fromage suisse
-une tranche de jambon
-un œuf
-de la farine
-de la chapelure
-un peu d'huile

--Il faut premièrement prendre votre suprême de poulet et l'applatir avec quoique ça soit (un maillet de caoutchouc préférablement).
--Une fois bien applatie (on l'appelle maintenant une escaloppe), pliez la tranche de jambon ainsi que la tranche de fromage suisse et placez les au centre de



l'escaloppe.
--Repliez le poulet et sécurisez le avec un ou deux cure-dents.
--Vous allez maintenant le paner. Prennez 3 bols: un contenant un oeuf bien battu, le deuxième de la farine et le dernier ayant la chapelure.
--Saupoudrez le poulet entièrement dans la farine, ensuite l'œuf et finalement la chapelure. Assurez-vous que le poulet est enrobé complètement par la chapelure.
--Maintenant, dans une poêle chaude, ajouter un peu d'huile et faite frire le poulet jusqu'à ce qu'il soit bien doré sur les deux cotés.
-- Insérez le dans le four pour environ 10 minutes.

Dégustez!

Conseils du chef:

Il est mieux de rincer vos pâtes alimentaires avant de les servir. L'amidon dans les pâtes font que les pâtes restent collantes au touché. Vaut mieux les rincer.

Ce conseil ne faisait pas partie des directives de la dernière recette *Casserole aux saucisses* pour une bonne raison. La soupe aux champignons colle mieux aux pâtes ainsi pour l les recouvrir davantage.

L'aquarium

Natalie Thériault

Situé à proximité droite du piano antique, dans le sous-sol de la maison, le réservoir à parois montées sur un bâtis loge d'innombrables espèces vivantes. L'eau, source de vie, occupe beaucoup de place, comme si tout ce qui touche cè liquide demeurera vivant.



Petites moyennes et grosses, les bulles aèrent l'eau, elles ajoutent de la vie à l'ensemble. Les plantes à leurs tour se balancent de côté en côté de façon à hypnotiser le spectateur. À la base de cette scène animée, les algues et les insectes microscopiques recouvrent les roches multicolores.

La lumière fait ressortir le doré, le blanc et l'orange vif des animaux aquatiques. Leurs gros yeux semblent un trait qui les caractérises tellement bien. Une plongée vers le bas ensuite leur queue remues quelque fois, ressemblent à des violentes gifles de fouets qui coupent l'eau comme un couteau dans le beurre et les voilà reparties pour la surface. Une deuxième plongée et cette fois-ci ils se faufilent à travers le château en ruine. Leur bouche ouvre et ferme, chaque poisson prend son tour, c'est la grande conversation. D'énormes nageoires flottent dans l'eau, le plus petits des mouvements les fait déplacer. Une danse synchronisée qui fait participer tous. De gauche à droite de haut en bas, ils se suivent, geste presque inné.

23h00. À la surface de l'eau, ils anticipent le temps du repas. Une, deux, trois bouchées. Maintes fois ils se régalent des aliments en flocons. Chaos, désordre jusqu'à ce que tout soit disparu. Après quelques instants, les estomac pleins, ils retournent à l'activité principale: la natation.

C'est bizarre mais en se faisant scruter pendant une vingtaine de minutes ils ont l'air a savoir ce qui c'est passé, un peu le parallèle du chien qui ressent la peur chez l'être humain. Peut-être qu'il y a de quoi de plus que ce qui est connu des fameux poissons.

Nouvelles de la TROUPE!!!

Julie Charette

Cette année, nous avons commencé à faire de l'aérobie pour se mettre en forme et en même temps apprendre divers mouvements de danse. Il faut dire que pendant ces semaines d'exercices, on pouvait voir qu'on n'était pas trop en forme. Nos bras, nos jambes, notre dos et notre cou, bref, toutes les parties de notre corps nous faisaient extrêmement mal. Comme on le dit souvent en bon Canadien français, nous étions « raqués ». « Raqués » jusqu'à un point que les escaliers étaient devenus un fardeau.

Après quelques semaines, notre professeur nous annonce que nous devons faire un mini spectacle pour la journée annuelle portes ouvertes à l'Université Laurentienne. Premièrement, nous avons appris les mots de la chanson « Bubble Gum ». Croyez-le ou non, après plusieurs répétions, nous n'avions plus le goût de mâcher de la gomme mais les fameux exercices de septembre nous ont donné mains fortes puisque nous devions danser. En plus, nos voix ont été utilisées pour chanter. Hum !, de belles voix d'artistes. Doh! Pour des gens qui ne chantent pas vraiment, le spectacle était magnifique et la foule n'avait que de beaux commentaires à notre sujet (ce n'est pas une farce et j'ai des preuves). Alors félicitations!



Bon, arrivons à cette fameuse pièce. Voici un petit résumé :

Isabelle est la fille riche qui veut marier Arlequin, un pauvre valet. Pantalon, le père riche d'Isabelle ne veut pas et il s'aperçoit qu'il s'est fait voler sa bouteille de vin et une pantoufle. Tout à coup, Polichinelle, un autre serviteur entre en scène et celui-ci s'est sauvé de sa patronne pour ne pas travailler. Arlequin reconnaît que Polichinelle a entre ses mains, les articles volés. Pour finir une histoire longue, Polichinelle se fait prendre, Pantalon retrouve ses articles volés et il se fait piéger. Donc, grâce au piège, Isabelle va marier Arlequin.

Pour cette pièce, nous avons commencé par apprendre le texte et nous nous sommes imaginés à la place de notre personnage. Au début, c'était un peu difficile mais vers la fin, nous nous sommes habillés en nos costumes. Alors jouer un rôle dans un costume est beaucoup plus facile parce qu'à ce moment, il faut vraiment agir comme le personnage. De plus, arrivés sur scène, l'atmosphère change, l'adrénaline monte et on dirait que nous n'étions plus nous-mêmes mais bien le personnage en question. Les enfants étaient émerveillés, ils participaient en répondant aux questions que les comédiens leur demandaient. Que demander de plus!



Ce mini spectacle a été ma première représentation devant un public et je serais prête à recommencer tout de suite. Qu'est-ce qui m'importe le plus c'est que nous nous sommes bien amusés, autant les comédiens que nos divers soutient moraux (comme Stéphanie, Mélanie, Lisa, Julien, Jules, David, Isabelle et Sylvie, oups, si j'ai oublié quelqu'un). Et cette journée, nous la devons à notre professeure Madeleine. Elle a également fait partie de notre spectacle sous un angle différent. Elle était déguisée en bouffon et avec sa boîte d'imagination, elle nous a aidés en contrôlant notre foule d'enfants. Elle est vraiment spéciale.

Pour conclure, je n'ai qu'un petit message à vous dire, on fait « une sacrée de bonne équipe! » C'est toute une expérience et je suis fière d'en faire partie.

RÉSULTATS DU CONCOURS- GALA 1999 DE L'ADISQ



Il est maintenant le moment tellement anticipé! Voici les artistes méritant du prestigieux Félix.

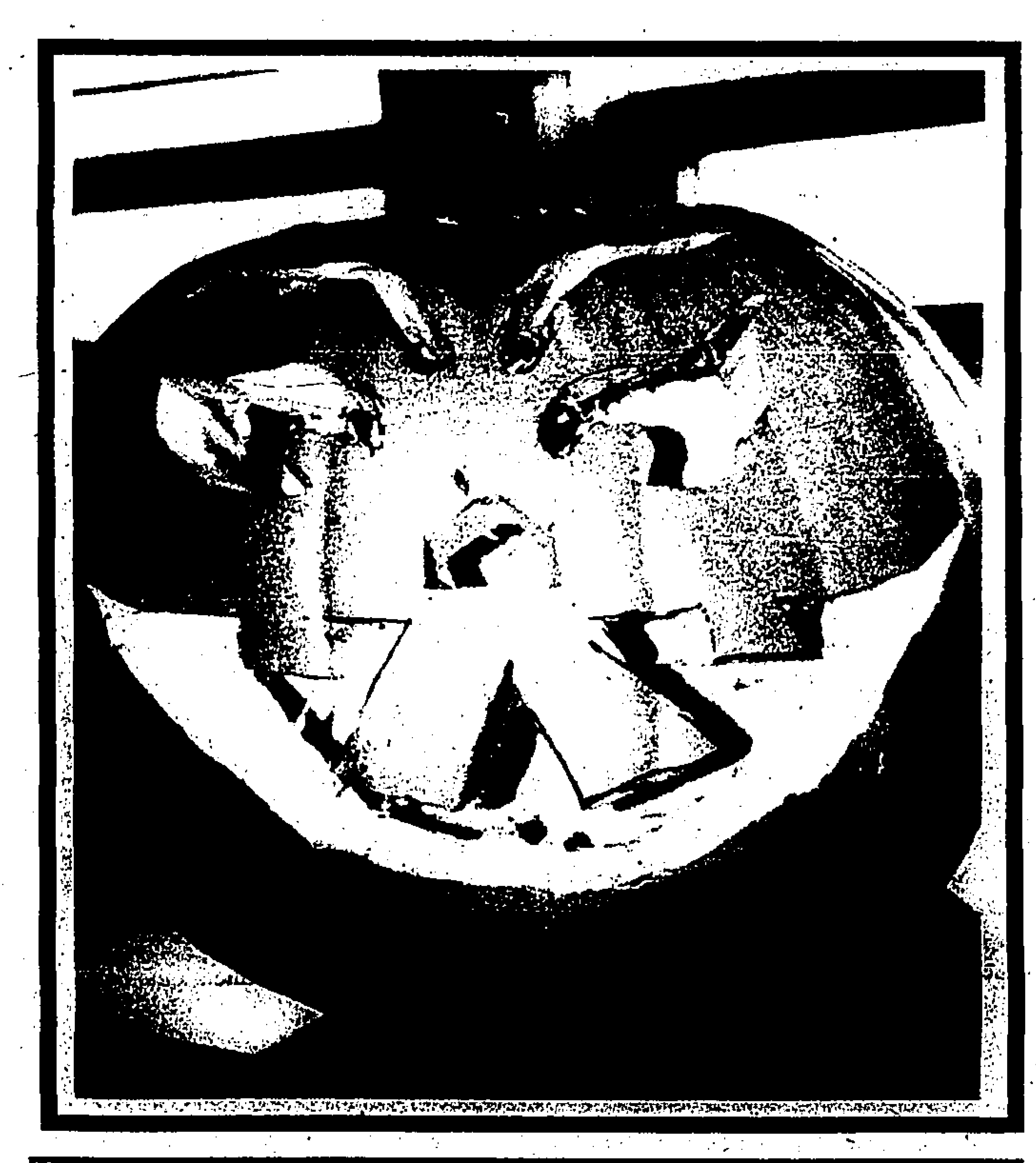
Meilleure interprète féminine
Isabelle Boulay

Meilleur interprète masculin
Kevin Parent

Meilleur groupe de l'année
Okoumé

L'équipe de l'Orignal déchaîné aimerait remercier tous les participants du concours et un mention spéciale à notre heureuse gagnante Fiona Robertson. Mme Robertson remporte le prix fourni par l'Orignal déchaîné : deux billets d'entrée au cinéma ainsi qu'un certificat cadeau du restaurant *East Side Mario's*. Nous demandons à la gagnante de venir ramasser son prix à notre bureau.

TALENT SORCIER



Premier prix: Leah Blake et Janelle Tessier

Pour célébrer la fête mystérieuse qu'est l'Hallowe'en, l'AEF lança un concours de sculpture. Les victimes du concours furent de belles citrouilles gracieusement offertes par Brière's Independent Grocer.

Nous aimerions féléciter tous les participants de leur enthousiasme. Les talents secrets de découpages se sont vite découverts!

Vous seriez peut-être horrifié de reconnaître vos amis parmi les meuh!eurs à amocher les citrouilles!!!

Gagnants du concours de citrouille!

Venez ramasser vos prix au bureau de l'AEF.

Janelle Tessier et Leah Blake
1er prix

SophieCooper
Prix d'originalité



Prix d'originalité: Sophie Cooper

«POOL» DE HOCKEY DE L'ORIGNAL DÉCHAÎNÉ

Marko Roy

Choisir un joueur pour chacun des groupes. Vos formulaires doivent parvenir à l'Orignal déchaîné ou au bureau de l'AEF avant le vendredi 19 novembre 1999, à 16h00.

ÉTOILES	CENTRES	AILIERS DROITS	DÉFENSEURS	AUTRES
Jaromir Jagr, Pit	Radek Bonk, Ott	Petr Bondra, Was	Raymond Bourque, Bos	Daniel Alfredsson, Ott
Paul Kariya, Ana	Ron Francis, Car	Mariusz Czerkawski, NYI	Brian Leetch, NYR	Bobby Holik, NJ
Eric Lindros, Phi	Joe Nieuwendyk, Dal	Aleksey Morozov, Pit	Sandis Ozolinsh, Col	Viktor Kozlov, Flo
Joe Sakic, Col	Mats Sundin, Tor	Owen Nolan, SJ	Robert Svehla, Flo	Adam Oates, Was
Steve Yzerman, Det	Petr Sykora, NJ	Mike Sillinger, TB	Sergei Zubov, Dal	Brendan Shanahan, Det

CENTRES	AILIERS DROITS	AILIERS GAUCHES	DÉFENSEURS	AUTRES
Jason Allison, Bos	Pavel Bure, Flo	Stu Barnes, Buf	Bryan Berard, Tor	Sergei Berezin, Tor
Petr Nedved, NYR	Eric Daze, Chi	Valeri Bure, Cal	Niklas Lidstrom, Det	Saku Koivu, Mon
Jeremy Roenick, Pho	Theoren Fleury, NYR	Jeff Friesen, SJ	Dmitri Mironov, Was	Kip Miller, Pit
Patrik Stefan, Atl	Zigmund Palffy, LA	Valeri Kamensky, NYR	Gary Suter, SJ	Sergei Nemchinov, NJ
Jozef Stumpel, LA	Temmu Selanne, Ana	Alexei Zhamnov, Chi	Darryl Sydor, Dal	Kimmo Timonen, Nas

CENTRES	AILIERS DROITS	AILIERS GAUCHES	GARDIENS	AUTRES
Sergei Fedorov, Det	Tony Amonte, Chi	Marian Hossa, Ott	Ed Belfour, Dal	Geoff Courtnall, Stl
Peter Forsberg, Col	Pavol Demitra, Stl	John LeClair, Phi	Martin Brodeur, NJ	Markus Naslund, Van
Mike Modano, Dal	Brett Hull, Dal	Luc Robitaille, LA	Dominik Hasek, Buf	Mark Recchi, Phi
Pierre Turgeon, Stl	Trevor Linden, Mon	Sergei Samsonov, Bos	Chris Osgood, Det	Miroslav Satan, Buf
Doug Weight, Edm	Alexander Mogilny, Van	Keith Tkachuk, Pho	Patrick Roy, Col	Brian Savage, Mon

Les participants au concours auront un point pour chaque but et chaque aide que les joueurs choisis auront. Dans le cas des gardiens, une victoire vaut un point. Les blanchissages seront calculés de cette façon: premier blanchissage = 1 point, deuxième blanchissage = 2 points, troisième blanchissage = 3 points, quatrième blanchissagè = 4 points. Le cinquième blanchissage et les subséquents vaudront cinq points chacun au participant qui aura choisi le gardien. La question brise-glace servira à déterminer le gagnant ou la gagnante en cas d'égalité. Le concours prendra fin avec les matchs joués le dimanche 5 mars 2000. Bonne chance à tous!

NOM:

ADRESSE:

TÉLÉPHONE:

QUESTION BRISE-GLACE
Quelle équipe aura accumulée le plus de points le 5 mars 2000?:

Tu n'es pas à la minute!!

Pour ceux et celles qui ont ratté la date limite du hockey pool nous vous allouons une semaine de surplus. Si vous avez déjà remis vos bulletins et vous voudriez y porter quelques changements, remplissez une autre fiche en indiquant clairement:"Deuxième essaie!"



Bonne chance!!

SENSIBILISATION...

LE LANGAGIER

Le **langagier** est le bulletin linguistique du **Département de français et de traduction de l'université Laurentienne**. Les rédacteurs ont gracieusement permis de le rendre plus accessible par l'*intermédiaire du journal des étudiants.es francophones et francophiles de l'université.* Ce bulletin vous offre des conseils qui vous seront utiles lors des *compositionnages* et du *parlage.*
Dans chaque numéro, vous trouverez plusieurs exemples d'usages fautifs des mots familiers. Continuez à lire et vous retrouverez la correction à ces termes suivi de ficelles du métier pour vous ramenez à la règle!
Faites nous parvenir vos suggestions, et vos embêtements de la langue française (coman ça dé difikulter den le langue français? Ça's peu pâ!) et nous demanderons au Docteur de la langue de nous remédier de notre mômaluséphobie. Amheu!sez -vous bien!

ADRESSER (l'audience)

Dire *adresser* l'audience au lieu de « prendre la parole » pour dire quelques mots ou prononcer un discours, c'est commettre un anglicisme. C'est donner au verbe un sens qui n'existe plus en français moderne. En effet, **adresser** exprime l'idée générale de diriger quelque chose vers, destiner à. Ex. : « La professeurre m'a **adressé** une question à laquelle je n'ai pu répondre. Je lui ai ensuite **adressé** une lettre d'excuses ». On **adresse** la parole à quelqu'un. Cependant, le verbe peut avoir un complément de personne dans le contexte suivant : « Le médecin m'a **adressée** ;à un spécialiste » (dirigée vers).
Le verbe anglais *to address* vient de l'ancien français *adrecier*, (latin *: ad* – vers, *directus* – droit) et c'est ce qui explique la très grande parenté de sens de ce terme dans les deux langues. Les transferts linguistiques de ce genre donnent souvent ce que les spécialistes appellent des « faux-amis », c'est-à-dire des termes identiques ou très semblables au plan graphique dans les deux langues, mais qui ont acquis des sens différents au cours de l'histoire.

ARÉNA, n.m.

Les journalistes (l'équipe de l'Orignal exclu) nous en font lire des mûres et des pas drôles, parfois! « La partie sera disputée dans l'arène de Sudbury! » Pourtant, les Romains ne sont pas passés par Sudbury et nous n'avons pas d'arènes, comme à Rome où les gens sont livrés aux bêtes (bien que les parties de hockey à Sudbury, à vrai dire, fassent souvent penser à des combats de gladiateurs dans une arène romaine, bâtons et filets compris!!!). Depuis près de trente ans, Montréal parle de « l'**Aréna** Maurice Richard ». L'Office de la langue française du Québec reconnaît et recommande le terme **aréna** depuis les années 70. Ce mot (rappel :**aréna**, n.m.) est un emprunt an- cien à l'anglais skating arena (1876). En France, on a préféré garder la saveur anglase de cet emprunt en fromant la locution "Faire du Skating". Les Canadiens-Français, plus puristes sans doute, ont vite appris que l'on faisait du **patinage**, du **patin**, sur la glace de la **patinoire** de l'**aréna**!

CURRICULUM

Le Langagier rappelle fréquemment que la langue française, comme toutes les langues dites « vivantes », est un organisme en continuelle transformation et que rien, même pas les remarques des académiciens ni les sautes d'humeur du **Langagier**, ne peuvent freiner son évolution. Voici une belle illustration de ce phénomène.
Ouvrez notre Robert au terme **curriculum**. Vous n'y trouverez que curriculum vitae, ce document qui contient les indications relatives à l'expérience et aux qualités d'une personne. Répandu dans le domaine pédagogique, un nouvel usage de **curriculum** accorde au terme un sens très large. C'est un ensemble d'actions planifiées dans un système d'éducation. Cet ensemble comprend la définition des objectifs de l'enseignements, les contenus, les méthodes, les matériels éducatifs et les dispositions relatives à la formation des enseignants. Par exemple, les indications publiées périodiquement par le ministère de l'Éducation concernant le régime d'études primaires et secondaires en Ontario définissent, à proprement parler, le **curriculum** d'enseignement. De son côté, l'expression **programme d'enseignement** recouvre une réalité plus restreinte. Le terme désigne, entre autres, la matière d'un cours (Exemple vrai et entendu : «Le **programme** de FRAN 2516 est beaucoup trop lourd, Monsieur!»); d'un niveau d'études (Exemple vrai, mais jamais entendu : «Le **programme** de première année de la Laurentienne est plein de cours faciles!»).

EMPHASE

Le français et l'anglais tiennent ce terme du verbe grec *emphainein*, «montrer avec insistance».
Rappelons, cependant, que le mot **emphase** a acquis un sens péjoratif en français moderne et qu'il désigne un emploi abusif ou déplacé du style élevé, du ton déclamatoire. Ex. : «Il parla sur le ton déclamatoire, avec l'emphase qu'il avait apprise au Collège des Jésuites!».
Pour rendre le sens premier du terme et éviter de vous enfarger dans **l'emphase**, ayez recours à des expressions comme : «mettre en valeur», «faire valoir », «faire ressortir », «mettre l'accent sur », «souligner », «mettre en relief », «mettre en vedette », «mettre en perspective».

THE HERB HUT

Joel Lafrance

Le temps des examens de mi-session est déjà passé et l'horaire de examens de fin de session a été affiché de nouveau. Les dates de tombées pour les dissertations dûs approchent à grand pas... c'est le stress qui arrivent!

N'ayez pas peur, il existe plusieurs façons pour éviter trop de stress, et ce, tout sous un toit. La boutique se nomme « The Herb Hut » et des petits miracles vous attendent. J'ai aussi l'occasion de m'entretenir avec la propriétaire Suzanne McLaughlin pour en savoir un peu plus.

J'ai eu le plaisir de tomber sur ce petit magasin en m'en retournant à la maison cette semaine. Intrigué par son nom, je suis entré pour satisfaire ma curiosité. « The Herb Hut » se situe juste à côté du Subway près des quatres coins de la ville, plus précisement le 1897 rue Régent. Dès son ouverture le 5 octobre passé, le magasin offre au public une gamme de produits, tels que des herbes et des huiles essentiels (herbs and essential oils) ainsi que des services comme des massages, la réflexologie, l'aromathérapie, des facial o'naturel, des manicures et des pédicures. La documentation à propos des produits, les étiquettes et les services sont offerts dans les deux langues officielles du pays, soit le français et l'anglais.

Il y a diverses gammes de produits qui sont disponibles mais la majorité viennent d'une compagine québécoise, nommée Bio-plex, à Nédélec, Québec pas loin de New Liskeard. On y trouve plusieurs produits pour toute sorte de maux qui vous affligent, comme pour un rhume ou pour simplement vous relaxer. Les produits sont tous naturels, quelque chose d'important pour Mme McLaugin.

Quand je lui ai demandé le pourquoi de son magasin, sa réponse fut simple. Elle croît à cette approche naturel. À cause de circonstances personelles, elle c'est tournée vers une alternative différente pour appaiser son corps. Mme McLaugin c'est donc dit si elle a besoin de ces herbes, de ces thérapies, pourquoi pas appartenir le magasin! Elle m'explique aussi qu'avec toutes les choses nouvelles qu'elle apprend au sujet de cette différente alternative, il est important de prendre cette approche naturelle, non pas seulement pour nous faire sentir mieux physiquement mais aussi pour les générations à venir. Il recycle leurs bouteilles vides et comme j'ai déjà mentionné les produits sont tous naturels. Il y a même un service qui peut être couvert par la plupart des plans de santé et vous ne le savez même pas, affirme Mme McLaughlin. Elle a deux massage agréées qui sont capables de vous évaluer et d'émettre des reçus pour être couvert par les compagnies d'assurrances pour le service de réflexologie. Une session pour vos pieds vous coutera $35 dollars. Quelques options existent pour une session d'aromathérapie qui est l'utilisation d'huiles essentielles avec un massage de relaxation. Vous pouvez faire faire votre dos et votre cou (session de 30 minutes) pour $30,00 ou un massage de tête à pieds pour $60,00 (session de 60 minutes). Ou peut-être une massage suédois vous intéresse. Ceux-ci sont $60,00 par session d'une heure ou achetez deux sessions en même temps pour $100,00 jusqu'à Noël. « The Herb Hut » offre aussi les services d'une nutriomiste et d'une herboriste sur rendez-vous.



Étant donné que le stress occupe souvent les étudiants, voici quelques produits qui vous intéresse peut-être, pour vous aider à relaxer. Le chardon-marie, par exemple, aide à protéger et purifier le foie et est en même un anti-oxydant. Le « cat-nip » qui est un agent anti-stress qui vous cause de relaxer. Ou encore le Kava-kava, qui aide à relaxer votre cerveau ainsi que tout votre corps. Et nous tous besoin de se détendre de temps à autre.

Finalement, si vous êtes intéressés, je vous conseille d'y faire un petit tour. Suzanne McLaughlin et ses employés vous ferez un plaisir de vous aider avec toutes vos questions. Les heures d'ouvertures sont du lundi au vendredi de 9h00 à 21h00, le samedi de 9h00 à 18h00 et le dimanche de 13h00 à 17h00. Vous serez toujours les bienvenus.

J'espère que si le stress de vos examens et de vos travaux pèse lourdement sur vos épaules, ou que vous êtes à la recherche d'un cadeau de Noël différent, vous prendrez le temps de visiter ce petit magasin. Il pourrait vous être utile!

C'est un départ!

Gilbert Duplessis

Enfin, la saison est débutée! Le 15 octobre dernier, les nageurs de l'équipe de la Laurentienne prennaient part à une compétition amicale qui s'est déroulée dans l'amitié et la joie. Nous avons pu constater dans cette compétition la force de l'équipe masculine, les *Aqua Vees*. Le 16 octobre, les *Badgers* de l'Université de Brock attendaient impatiemment les Voyageurs qui sont arrivés quelques minutes avant le début de la rencontre. Les prédictions publiées dans le dernier journal n'étaient pas fausses. Les hommes de l'équipe ont totalement dominé l'équipe adverse en remportant 12 des 15 épreuves disputés, pour un score final de 146-90. Pour cette première victoire, mentionnons la belle performance de Fai Yong, qui s'est qualifié pour le championnat canadien qui aura lieu au mois de février. Il s'est qualifié au 50m papillon avec un temps de 26 secondes et 36 centièmes. Du côté féminin, les « *Lady Aqua Vees* » ont échappé la victoire par un score de 111 contre 135 pour les adversaires. Malgré cette défaite, elles ont remporté 7 des 15 épreuves qui ont été disputées.

Les 23 et 24 octobre dernier, les Voyageurs de l'Université Laurentienne recevaient les Marauders de McMaster et les Warriors de Waterloo pour un double duel. Malgré la faible assistance, les hommes de l'équipe ont accompli tout un exploit dans la piscine d'or Olympique. Ils ont refusé de céder la victoire aux champions provinciaux de la saison 1998-1999, les Marauders. Pour améliorer à leur confiance, l'équipe masculine a ajouté une autre victoire contre Waterloo en les battant 198-134 et une bataille nulle contre McMaster de 166-166. Plusieurs belles performances ont été réalisées durant cette fin de semaine. Mentionnons l'extraordinaire performance du capitaine de l'équipe, qui a amassé le plus de point pour inspirer les reste de son équipe. Il a gagné les 50, 100 et 200 mètres dos en plus du 100 mètres libre. Il a réussi le temps de qualification pour le championnat canadien au 50 mètres dos. Tous ses exploits lui ont value l'athète de la semaine sur le campus. Fai Yong a continué son bon travail en gagnant les 50 et 100 mètres papillon. Le vétéran Jon Howard a gagné le 400 mètres libre. Gilbert Duplessis a réussi à gagner, après avoir tiré de l'arrière durant toute la course, le 1500 mètres libre.

Du côté féminin, les difficultés s'accumulent. Deux autres défaites s'inscrivent à la fiche de l'équipe. Malgré tout, de très bonnes performances ont été réalisées. La recrue Christie Smith a gagné les 50 et 100 mètres papillon. Après une brève analyse de l'équipe féminine, on peut dire que le peu de nombre de nageuse expérimentén'aide pas. L'Université Laurentienne compte 2 très petites équipes de nageurs si nous les comparons avec les autres équipes de la province.

La prochaine rencontre pour les Voyageurs aquatiques se déroulera encore dans la piscine d'or Olympique, le samedi 13 novembre à *14h00*. Les Voyageurs recevrons les Gryphons de l'Université de Guelph. Ça vous intéresse de voir des beaux mâles ou des petites sirènes en petit speedos, venez donc nous encourager!

HISTORIGNAL!!!

La naissance de l'AEF

Marko Roy

jusqu'à la naissance de l'AEF en octobre 1974, s'écouleront quatorze années où les étudiants francophones seront représentés par la *Students General Association* (S.G.A.). Mais les francophones vont se doter d'outils et d'organismes qui leur permetteront d'atteindre le but tant désiré, l'autonomie dans les affaires étudiantes. Au tournant des années 70, on voit l'émergence d'un mouvement de contestation qui donnera vie à la Maison française, la Maison des francophones, les Canayens de l'Université Laurentienne Ontario-Nord (C.U.L.O.N.) et finalement l'Association des étudiants francophones (A.E.F.). Toutes ces réalisations, nous les devons aux étudiants francophones et à certains professeurs de l'époque qui ont su lutter pour prendre la place qui leur revenait à la Laurentienne. En 1972 par exemple, on crée le Front de libération étudiant francophone (*F.L.E.F.*), placée sous les auspices du professeur Fernand Dorais.

À sa création en 1960, l'Université Laurentienne s'était donné le mandat, tel que nous le rappelle l'Annuaire de 1972-1973, «de sauvegarder et de favoriser les langues et cultures françaises et anglaises tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de ses salles de classe». Malgré cette bonne volonté, le problème du bilinguisme reste encore, au début des années 70, bien présent à l'Université. On va toutefois en débattre plus longuement au grand congrès Franco-Parole qui se tient à Sudbury en 1973. Près de cent personnes participent au congrès et formulent plus d'une centaine de propositions visant à l'amélioration du sort des francophones à la Laurentienne.

De leur côté, les dirigeants de l'Université, afin d'apaiser les étudiants francophones qui revendiquent plus de place, avaient concédé la Maison française en 1970. Celle-ci voyait à la coordination d'activités socioculturelles en français. Mais la Maison française s'orientait davantage vers les étudiants anglophones désireux d'apprendre la langue de Molière. Elle ne faisait que très peu pour les étudiants de langue maternelle française. Lors du congrès Franco-Parole, on propose donc de changer le mandat de la Maison française afin qu'elle travaille davantage pour les étudiants de langue française. La Maison française se composait alors de clubs déjà existants: le journal étudiant *Réaction*, le Ciné-Club, le Club de création littéraire et la Troupe universitaire.

Bien que la Maison française ait donné plus d'autonomie aux francophones, ces derniers restent minoritaires au sein de la SGA, même si il y a un poste de vice-président francophone à l'époque. Le 6 mars 1974 se tient une réunion du comité pour la restructuration du fait francophone étudiant à l'Université Laurentienne. Une douzaine de francophones, choisi dans le corps professoral et parmi les étudiants, vont émettre une série de recommandations. L'une d'elle propose de remplacer la section francophone de la SGA par un nouvel organisme, la Maison des francophones.

La Maison des francophones regroupait tous les étudiants dont la langue maternelle était le français. Le choix n'était donc pas offert aux étudiants. Du simple fait que leur langue maternelle était le français, ils se retrouvaient membres de la Maison des francophones. Celle-ci avait comme mandat d'être au centre de toute l'activité francophone de l'université. De plus, elle visait l'autonomie en matière académique, politique et socioculturelle pour les francophones. Elle était composé d'un comité central de neuf membres et de cinq sous-comités: relations extérieures, information, socioculturelle, planification à long terme et relations avec la SGA.

Lors d'une réunion générale, le 27 mars 1974, plus d'une centaine d'étudiants se prononcent unanimement en faveur de la création d'une association étudiante francophone. On ouvre aussi les nominations pour les postes à combler au comité central. Les élections ont lieu les 8 et 9 avril 1974. L'exécutif élu par les étudiants francophones fut l'*Équipe du tonnerre*, formée de Laurent Alie, Jean-Pierre Gagné et Pierrette St-Amant. Ces derniers recueillirent 64% des voix.

Les étudiants nouvellement élus au comité central avaient comme tâche, durant l'été 1974, de poser les bases d'une association entièrement francophone et d'informer les étudiants de tous les développements relatifs à ce projet. Il faut dire que le comité central devait faire vite, car on ne l'avait doté que d'un mandat intérimaire. Il devait être dissout en octobre de la même année, après des élections générales. Lors d'une réunion extraordinaire du comité central, le 14 juin 1974, on décide d'un changement de nom pour le comité. Dorénavant, il sera connu sous le terme C.U.L.O.N., ce qui signifie «Canayens de l'Université Laurentienne Ontario-Nord».

Afin de gérer leurs propres affaires, les francophones et le regroupement C.U.L.O.N. demandent à la SGA de lui remettre les cotisations qu'elle perçoit des étudiants francophones. Il s'agit à ce moment d'une somme de 27$ par étudiant. Les francophones font toutefois face à un refus total de la part de la SGA. Pour justifier son refus, la SGA questionne la légitimité de C.U.L.O.N. On s'entend alors pour tenir un référendum sur la question les 7 et 8 octobre 1974. Les étudiants francophones se prononcent alors majoritairement en faveur de la création d'une association étudiante francophone, l'AEF voyait le jour. Elle commencera ses activités quelques jours plus tard, le 21 octobre. La question référendaire était toute simple: «Voulez-vous une association estudiantine francophone autonome? - OUI - NON». Lors de ce référendum, 74% des étudiants francophones (320 sur 430) ont exercé leur droit de vote. De ce nombre, près de 60% ont opté pour le OUI, se montrant donc favorable à la création d'une association étudiante francophone.

Ce sont l'effort et le dévouement des francophones de l'époque qui font qu'aujourd'hui, vingt-cinq ans plus tard, les étudiants de langue française peuvent encore compter sur une association étudiante pour les représenter et organiser des activités dans leur langue. L'épisode de 1974 représente donc, en quelque sorte, le réveil, la prise de conscience des étudiants francophones de la Laurentienne. Ceux-ci obtiennent enfin plus d'autonomie, ce qui leur permettera de mieux gérer les affaires et les dossiers qui leur sont chers.

Pour rédiger cet article, l'auteur s'est servi d'un travail de recherche qu'il avait écrit avec Josée Bisson en 1996. La prochaine fois, nous nous pencherons sur la première année d'activités de l'AEF.

Gala de l'AEF!

Le 19 novembre 1999, l'association des étudiants et étudiantes francophones compte célébrer son 25e anniversaire au Four Points Hotel.
Les billets sont de 25$, souper et cocktails sont inclus.
La soirée débutera à 17h. La communauté universitaire est invitée à célébrer cet évènement.